

Forum
ici et là-bas

Le jeudi 6 mai
de 10h30 à 20h30
Palais Neptune de Toulon

ENTRÉE GRATUITE

Votre banque «ici et là-bas»
Transport, Transfert d'argent,
Conseil, Association, Téléphonie

la seyne - sanary

Var-matin

mardi 4 mai 2010

www.varmatin.com

abonnement : serviceclients@varmatin.com ou N°Vert 0 800 06 83 20

passer une annonce : 0 825 08 41 08

0,90 € - Italie : 1,30 € - N° 22679

DU LUNDI 3 AU SAMEDI 8 MAI

formazur
la parapharmacie

-15%

-15% sur la Minceur

remise carte de fidélité non applicable

Centr'Azur 83400 Hyères

Falco : « Pourquoi je quitte la Région »

Le secrétaire d'Etat à la Défense n'aura siégé qu'une seule fois au conseil régional. Après avoir mené la campagne dans le Var, le maire de Toulon a annoncé hier sa démission, préférant se consacrer à sa ville et au Var. La députée Josette Pons et le sénateur Elie Brun l'ont suivi. **P 2 ET 3**

Falco : « J'ai mené le combat, »

POLITIQUE Hubert Falco, bien que non touché par le cumul des mandats, démissionne du conseil régional. La députée Josette Pons et le sénateur Élie Brun le suivent

Serein. « Je suis un homme libre et non, je n'ai pas changé. » Hier, Hubert Falco, qui avait mené la campagne des régionales dans le Var, a annoncé qu'il démissionnait de son poste de conseiller régional. Entraînant avec lui la députée Josette Pons et le sénateur-maire Élie Brun qui le suivaient sur la liste. Mais contrairement aux deux parlementaires varois touchés par le cumul des mandats (lire ci-dessous), rien n'obligeait Hubert Falco à renoncer à son mandat à la région. Simplement le secrétaire d'état à la Défense estime avoir rempli son rôle de leader (« J'ai mené le combat »). Et souhaite plus que jamais se consacrer à Toulon et au Var. « Le jour où je prendrai le billet retour pour Toulon, je serai heureux. Car je ne

demande rien, ni poste d'ambassadeur, ni de présidence de grande administration. »

En démissionnant, ne craignez-vous pas de décevoir les électeurs qui ont voté pour vous ?

Ce qui est sûr, c'est qu'ils n'auraient pas compris que je me cache derrière la difficulté et que je ne mène pas le combat. Dans un contexte, ô combien difficile. Que je dise : « Débrouillez-vous ! » Ils auraient dit : « Ce n'est plus Hubert ! » À Brignoles, lors d'un grand meeting de campagne, dans la salle, ils ont dit : « Il n'a pas

changé ! Il se bat ! » Mais les électeurs comprennent aussi que je ne peux pas tout faire. Qu'il est bon d'en laisser aux autres, de déléguer, de préparer. Ce n'est pas « après moi, le déluge ». C'est le rôle d'un leader responsable de penser à l'avenir. J'aime bien passer des relais.

Pourquoi démissionner aujourd'hui ?

Il n'y avait pas de règle qui nous imposait cette démission. Personnellement, je ne suis pas touché par le cumul des mandats. Et mes deux collègues auraient pu rester jusqu'à l'issue des recours déposés. Mais il est normal et plus sain qu'on laisse notre place avant que le vrai travail se mette en place à la région. On s'éclipse pour permettre aux nouveaux venus de s'investir pleinement.

Votre décision, comme une autre en son temps (1), ne va-t-elle pas déplaire au président de la République ?

Non, je ne pense pas qu'il en prendra ombrage. Cela aurait été peut-être le cas si je n'avais pas mené le combat dans le Var. Mais Nicolas Sarkozy aime

les combattants. Vous savez, peut-être que si je ne m'étais pas investi, on n'aurait pas fait les scores qu'on a faits. Et gagné un élu de plus dans cette élection qui n'a jamais été favorable à la droite. Toulon a été la seule grande ville de plus de 150 000 habitants à placer l'UMP en tête. Le Var, un des cinq départements métropolitains seulement dans ce cas. À Paris, ce n'est pas passé inaperçu mais nous, on n'en a pas tiré gloire.

Vous semblez particulièrement serein.

J'ai pris beaucoup de plaisir à mener cette campagne, j'ai littéralement labouré le Var, rencontré de nombreux élus que je ne connaissais pas. Fédéré autour de moi des gens qui ne se parlaient plus. J'ai retrouvé le chemin de nos villages, j'ai été moi-même. Et je suis arrivé à un moment de ma vie politique où je n'ai plus besoin d'avoir de plan de carrière. Je suis libéré. Mon parcours n'est pas commun, j'ai connu de nombreuses expériences que peu d'autres ont vécues. Maintenant, je pense à Toulon et au Var. Mais ne croyez pas que je sois prêt pour la retraite ! Et je n'ai surtout pas envie de m'arrêter. Je pense à 2014.

1. Hubert Falco avait refusé de conduire la liste régionale, faisant le choix de Toulon et du Var.

Dossier réalisé par Mireille MARTIN
mmartin@varmatin.com



Hubert Falco dit s'éclipser pour « permettre aux nouveaux venus de s'investir pleinement ».

(Photos Christian Talon)

Les deux parlementaires suivent



Josette Pons a dû choisir entre ses trois mandats.

Josette Pons : « Le choix de l'efficacité »

« Si nous avions gagné la Région, les choses auraient été différentes. J'aurais pu travailler efficacement dans mon domaine, l'agriculture et la forêt, souligne Josette Pons. Car je vois tous les jours au travers de mes fonctions au conseil général combien le lien est difficile à faire entre le département et la région. Mais dans le contexte actuel, mieux vaut que je continue mon travail au département dans la majorité plutôt qu'à la région dans l'opposition. » Josette Pons, vice-présidente du conseil général depuis 1994 et députée du Var depuis 2002, devait impérativement choisir entre ses trois mandats (lire ci-dessous). Même

si deux recours introduits par Jean-Marie Le Pen et Thierry Mariani, à propos de la validité des élections régionales, lui laissaient largement le temps de se prononcer.

Élie Brun : « Mon retrait ne perturbe pas mes électeurs »

Tout comme son collègue Élie Brun. Il fut un temps la tête de liste départementale de la liste de droite aux régionales. En tandem avec Josette Pons. Avant qu'Hubert Falco ne reprenne la main. Le maire de Fréjus, suppléant d'Hubert Falco au sénat, est entré au palais du Luxembourg en avril 2008. Quand le maire de Toulon a été appelé au gouvernement. Il lui fallait donc

faire un choix. Élie Brun a préféré abandonner son mandat de conseiller régional d'opposition. Tout en ne cachant pas ses ambitions pour les prochaines cantonales... « Nous avons la chance dans le Var d'avoir un leader incontesté et incontestable de la droite. Hubert Falco m'avait demandé de le suivre dans le combat des régionales, je l'ai fait volontiers. Nous sommes toujours numéro 1 dans le Var, j'espère que nous le resterons. Et je ne pense pas que mon retrait du conseil régional perturbe mes électeurs. À Fréjus, Hubert Falco a fait 43 % des voix et jamais personne ne m'a interpellé sur mes différents mandats et le choix auquel je serai fatalement confronté. »



Malgré sa démission, Élie Brun ne cache pas ses autres ambitions.

Cumul des mandats : ce que dit la loi

- Un parlementaire ne peut pas exercer un autre mandat parlementaire. Il peut exercer au maximum un seul mandat dans l'une des assemblées délibérantes locales : conseil régional, conseil général, conseil municipal d'une commune de plus de 3 500 habitants.
- Un membre d'une assemblée délibérante locale peut exercer au maximum un seul mandat dans une autre assemblée délibérante.
- Le chef d'un exécutif local ne peut pas exercer un autre mandat de chef de l'exécutif local.

VOYAGER AVEC NOUS RIME AVEC S'AMUSER.
DE TOULON À BASTIA. À PARTIR DE 35,64 €^{ttv}
VOITURE + PASSAGER

www.mobyline.fr
Moby la compagnie la plus aimée des familles en Europe, arrive enfin en France avec la nouvelle liaison Toulon-Bastia-Toulon. Le nouveau Moby Corse, dernier né de la flotte, vous y emmènera. Réservez maintenant, en agence ou sur www.mobyline.fr
N° Vert : 0 800 91 40 22 (Appel gratuit depuis un poste fixe ou d'un portable français).
*aller simple, le tarif est applicable selon la disponibilité.

je ne peux pas tout faire »

Trois partent, trois autres arrivent



Jean-Pierre Colin, Annick Napoléon et Robert Beneventi seront désormais présents dans l'hémicycle, à la place des trois partants. (Photo Patrice Lapoirie)

Une femme s'en va, une autre arrive. Deux parlementaires quittent la région, deux maires y débarquent. Trois membres de l'UMP partent, deux UMP et un Nouveau centre s'installent sur les bancs de l'opposition de droite.

● **Jean-Pierre Colin** (ci-dessous), président départemental du Nouveau centre.



(Photo Dominique Michel)

Avec lui, les élus du parti politique d'Hervé Morin seront cinq à la région. « Je suis tout à fait heureux de succéder à Hubert Falco. C'est un témoignage de confiance. Il était important que le Var compte au moins un élu issu du Nouveau centre. J'ai apprécié l'ambiance de coalition lors la campagne. Je siégerai dans les commissions "développement économique" et "environnement et énergie". »

● **Annick Napoléon** (ci-contre), maire de Cavalaire, élue en 2008.

« Je suis très heureuse d'aller représenter mon territoire au conseil régional. Même si nous sommes élus pour l'ensemble de la région, c'est bien que le golfe de Saint-Tropez et cette partie du Var y soient représentés. Pour moi, la région c'est une insti-

tution encore un peu lointaine mais je m'y prépare! Je siégerai dans les commissions "relations internationales, Europe et Euro-Région" et "lycées, patrimoine et investissements régionaux". »



(Photo DR)

● **Robert Beneventi** (ci-contre), maire d'Ollioules, vice-président de TPM. « C'est vraiment l'enthousiasme d'Hubert Falco qui

nous a permis de gagner dans le Var et d'avoir un élu supplémentaire. Même si on préférerait être majoritaires! C'est un honneur pour moi d'aller siéger à la région et aussi une importante responsabilité. Surtout à l'heure de l'Europe. Mais je ne perdrai pas de vue que je suis un élu varois! Je siégerai dans les commissions "finances" et "culture". »



(Photo Olivier Pastor)

Des réactions

Robert Alfonsi, président du groupe socialiste au conseil régional et tête de liste départementale de la liste Vauzelle : « Je ne suis pas surpris par cette décision. Dès l'annonce de la composition de la liste de l'UMP, j'avais dit que les électeurs seraient trompés sur la marchandise. Même sans être touchés par le cumul des mandats, on sait bien que les journées n'ont que 24 heures! Se faire élire en sachant qu'ensuite on démissionnera, ce n'est pas du meilleur effet. Et ce n'est un bon signal à passer aux électeurs. Ce type de comportement porte atteinte à la crédibilité de l'ensemble de la classe politique. »



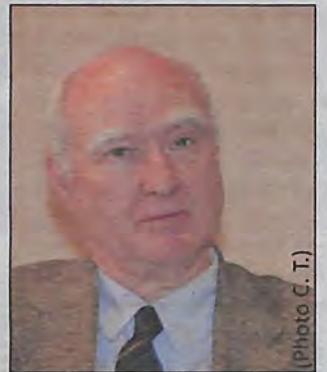
(Photo Eric Estrade)



(Photo Carola Czernacki)

Philippe Chesneau, groupe Europe écologie, tête de liste dans le Var : « Ces démissions sont des déceptions pour la vie démocratique. Les candidatures de Mme Pons et MM. Falco et Brun étaient symboliques. En fait, les électeurs ont voté pour des personnes qui savaient qu'elles démissionneraient. »

Jean-Louis Bouguereau, groupe FN, tête de liste dans le Var : « Mme Pons et MM Falco et Brun étaient des candidatures leurre. Leur volonté, c'était de tirer leur liste qui n'aurait sans doute pas fait le même résultat sans eux. Ce partage des dépouilles me rappelle les pratiques de Maurice Arreckx et de ses amis qui se présentaient aux élections mais ne siégeaient pas. Au final, les électeurs sont dupés. »



(Photo C. T.)

Les nouveaux venus dans l'hémicycle

Voici parmi les 30 conseillers régionaux issus du Var ceux qui sont élus pour la première fois à l'assemblée régionale.

● **Groupe socialiste et républicain** : Marc Vuilleminot, Sylvie Massimi, Elsa Di Méo, Claude Mesengroas.



(Photo P. L.)

Elsa Di Méo.

● **Groupe Europe Écologie** : Laurence Vichnievsky, Christian Desplats.



(Photo P. L.)

Christian Desplats.

● **Groupe Front de gauche** : Alain Bolla, Luc Léandri.



(Photo P. L.)

Alain Bolla.

● **Groupe UMP et Nouveau centre** : Sandra Torres et donc Jean-Pierre Colin, Annick Napoléon et Robert Beneventi.



(Photo D. L.)

Sandra Torres.

● **Groupe Front national** : Armelle de Pierrefeu, David Rachline.



(Photo Rodolphe Goupil)

David Rachline.